

Le Collectif Intersexe Activiste - OII France

Le Collectif Intersexe Activiste (CIA) - OII France est l'association par et pour les personnes intersexes en France.

Ses activités se répartissent entre travail communautaire, plaidoyer institutionnel, et sensibilisation du grand public.

Il appartient à l'OII-Europe et se reconnaît dans la déclaration de Malte, plateforme internationale intersexe.

En particulier, il s'oppose à la pathologisation des personnes intersexes et défend leur autodétermination, ce qui implique :

- **la fin des mutilations, stérilisations, et traitements hormonaux non consentis et ne répondant à une urgence vitale ;**
- **la reconnaissance de l'intersexuation comme critère de discrimination, et motif pour le droit d'asile ;**
- **la pleine information des personnes intersexes ;**
- **la sensibilisation de toute la société, la dédramatisation et banalisation de l'intersexuation ;**
- **la suppression de la mention de sexe/genre à l'état-civil.**



contacte
cia-oiifrance.org



06 68 43 01 65



CIA.OIIFrance



CIA_OIIFrance



cia.oiifrance



cia.oiifrance



cia-oiifrance.org

Avec le soutien de



INTERSEXES?

Les personnes intersexes naissent avec des caractères sexuels primaires et/ou secondaires, internes et/ou externes, qui ne correspondent pas aux définitions binaires types des corps dits masculins ou féminins.

Le terme "intersexe" s'emploie pour décrire une large gamme de variations naturelles du corps (plus de 40 ont été recensées).

Ces variations peuvent être visibles à la naissance, être détectées dans l'enfance, apparaître à l'adolescence, ou encore être découvertes à l'âge adulte.

Mutilations et traitements hormonaux

Depuis le milieu du 20^e siècle, les enfants et adolescent-e-s intersexes subissent des traitements hormonaux et chirurgicaux pour **effacer leurs traits intersexes** et les faire ressembler à des personnes **dyadiques** (non intersexes).

Ces **mutilations** génitales internes et externes, qui vont de l'excision aux vaginoplasties et dilatations vaginales, en passant par des chirurgies de la verge, incluent aussi la castration ; ce qui rend les enfants dépendants aux hormones de synthèse à vie. Ces actes graves ne répondent à aucune urgence vitale ni aucun problème de santé.

Il n'est pas rare que les enfants et adolescent-e-s intersexes se voient imposer **des traitements hormonaux** dans le but de rendre leurs caractères sexuels plus conformes aux normes sociales, avec des conséquences lourdes pour leur santé et leur estime de soi.

Accès au dossier médical

Les personnes intersexes et leur entourage sont très mal informées des risques et enjeux de ces traitements, et il leur est **très difficile** d'obtenir ensuite leur dossier médical. Les centres hospitaliers et les médecins cherchent ainsi à dissimuler les **violations des droits humains** commises.



Le drapeau intersexe aux couleurs non genrées présente un cercle symbolisant l'intégrité physique revendiquée par les personnes intersexes.

26 octobre : Journée internationale de visibilité intersexe
8 novembre : Journée internationale de solidarité intersexe
Entre ces deux dates, le CIA-OII France organise tous les ans la Quinzaine de Visibilité Intersexe.

Conséquences des violences

Ces violences ont des effets très graves et largement reconnus sur la **santé physique, sexuelle, et mentale** des personnes intersexes. Les infections, les complications, les inflammations, les nécroses et les sténoses sont des risques bien connus et les pratiques se poursuivent malgré tout. Les traitements hormonaux lourds sont connus pour surexposer à certains cancers. Les personnes intersexes subissant de nombreux examens invasifs et recevant un discours stigmatisant sur leur corps développent des **traumas graves**, des dissociations, et des difficultés à établir leur droit à disposer de leur corps et leur consentement, ce qui les **surexpose aux violences sexuelles**.

Des violations des droits internationalement reconnues

L'ONU, le Conseil de l'Europe, le Défenseur des Droits, la DILCRAH, le Conseil d'État et bien d'autres institutions ont pris position pour les droits des enfants intersexes. Grâce au travail des activistes intersexes, **la Ville de Paris a interdit les mutilations dans les établissements de l'AP-HP**.

Le saviez-vous ? Les personnes intersexes peuvent avoir toutes sortes d'identités de genre et d'orientations sexuelles, comme tout le monde ! Il existe des femmes intersexes, des hommes intersexes, et des personnes non-binaires intersexes.